

n'aurait eu qu'à demander la Syrie avec la Palestine pour l'obtenir du Sultan qu'il venait de sauver. Tout le monde s'y attendait en Orient. Les Syriens non musulmans s'en réjouissaient déjà. A défaut de la Syrie, le minimum que Napoléon aurait dû demander, c'était la Palestine. Il aurait fait cesser cette anomalie, ce scandale de la terre chrétienne par excellence, la terre arrosée par le sang du Christ soumise à la domination du plus grand ennemi de la Croix.

Mais Napoléon ne comprit pas sa mission : c'était un idéologue. Il parait que, loin de vouloir prendre aux Turcs la Palestine, il voulut leur faire cadeau de l'Algérie, ou du moins rendre cette colonie indépendante sous un prince ou khédivé musulman. S'il ne commit pas ce forfait en ce qui regarde l'Algérie, grâce, dit-on, à son entourage qui lui en fit comprendre le danger et la folie, il se garda bien de demander à la Turquie la Palestine que celle-ci était disposée à lui céder. Il ne demanda même pas la ville de Jérusalem et se contenta de réclamer la maison de sainte Anne. Il ne pensait par là qu'à une chose. Comme sainte Anne est populaire dans toute la France et surtout en Bretagne, il espérait, par cette acquisition, gagner les sympathies de nos populations religieuses de l'Ouest.

Mais Dieu avait d'autres desseins. Quoique la maison de sainte Anne fût peu de chose comparée au royaume que la France aurait pu gagner sans coup férir, elle était cependant bien plus précieuse que le supposait l'empereur. C'était le sanctuaire de l'Immaculée-Conception que Marie donnait à notre pays. Et dans quelles circonstances !

C'est en 1854 que Pie IX proclame l'Immaculée-Conception. La France qui s'était signalée par son ardeur à demander cet hommage pour la Reine du Ciel, se signale encore par son enthousiasme à le célébrer. Deux ans après, en 1856, comme pour l'en récompenser, Marie lui fait don de cette maison de sainte Anne, où elle fut conçue sans péché. Encore deux ans plus tard, en 1858, elle apparaît à Bernadette en lui disant : Je suis l'Immaculée-Conception. De sorte que Marie a fait à la France ces deux inestimables présents : Saint-Anne de Jérusalem et Lourdes, le grand sanctuaire oriental et le grand sanctuaire occidental de l'Immaculée-Conception.